

JOURNÉE NATIONALE DES CHAMBRES D'AGRICULTURE

QUELLES PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE ?

Les Chambres d'agriculture ont organisé leur journée nationale annuelle sur l'Agriculture Biologique le 9 décembre 2014.

Cette journée a permis un échange constructif sur les différentes actions menées par le réseau des Chambres d'agriculture et de dégager quelques perspectives économiques et de développement.

Destinée prioritairement aux conseillers, élus et directeurs des Chambres d'agriculture, cette journée était également ouverte aux différents partenaires institutionnels, techniques et professionnels du secteur de l'AB. Temps fort de l'année, cette journée avait pour objectifs :

- > de permettre aux participants de prendre du recul sur leur action quotidienne dans le secteur biologique,
- > de resituer leur action, notamment l'accompagnement des conversions, dans le contexte économique national de l'AB,
- > et de faire connaître des actions du réseau des Chambres d'agriculture sur le développement de l'AB.

Une demi-journée a été consacrée à une exploration de la situation économique de l'agriculture biologique à des échelles différentes. Thierry POUCH de la direction économie des agricultures et des territoires à l'APCA a présenté les évolutions économiques mondiales, ses impacts sur l'agriculture et les systèmes alimentaires et des perspectives pour l'agriculture biologique. Nicolas BERTRAND, directeur du réseau des entreprises bio en Rhône-Alpes « organics cluster » a présenté quatre scénarios de développement de l'Agriculture biologique à l'horizon 2025, résultats d'un travail de prospective nationale. La matinée s'est conclue sur une table ronde de responsables d'entreprises du secteur

biologique qui ont partagé leur vision du développement de l'AB.

DES OPPORTUNITÉS EN BIO POUR LA FRANCE SUR LE MARCHÉ EXPORT

L'économie mondiale apparaît en pleine mutation, avec l'affirmation de pays émergents, la Chine particulièrement, qui bousculent le leadership occidental. Ce basculement du centre de gravité de l'économie mondiale s'accompagne d'une évolution des besoins alimentaires des sociétés, résultat de l'élévation du niveau de vie ou d'une croissance démographique importante, en Asie et particulièrement en Afrique. Ces besoins alimentaires croissants engendrent une tension sur les ressources disponibles, souvent insuffisantes localement, et accroissent l'amplitude des échanges internationaux de produits agricoles et alimentaires. La demande importante en produits carnés a permis à de nouveaux pays de mettre en place des stratégies d'exportation ambitieuses, exacerbant la compétition sur les marchés agricoles. Face à cette concurrence importante, la France, voit ses positions s'éroder mais conserve de solides atouts et pourrait recentrer sa stratégie d'export sur des pays voisins très demandeurs, le Maghreb et l'Afrique subsaharienne notamment.

A ces évolutions économiques s'ajoutent des tensions sur les modèles agricoles dominants, liées à leurs effets sur le changement climatique, la pollution des sols et des eaux, voire la qualité nutritionnelle des aliments. On assiste ainsi à une transition nutritionnelle et une hausse des exigences de qualité des produits, particulièrement marquée en Chine, du fait de problèmes de pollution



des eaux et des sols et de pratiques frauduleuses récurrentes dans le domaine agro-alimentaire.

Les échanges agricoles mondiaux évoluent donc fortement, du point de vue de leur géographie comme de leur contenu. L'agriculture française possède des atouts pour y répondre et le développement de l'AB sur son territoire peut proposer des solutions en intégrant des produits de haute qualité dans la gamme d'exportation française et en proposant un avenir viable à un certain nombre d'exploitations.

Néanmoins, si le développement de l'AB en France apparaît comme un levier pour des pratiques plus agro-écologiques et paraît susceptible de trouver des débouchés du fait de l'évolution de la demande agricole mondiale, de nombreuses interrogations persistent sur son développement futur.

Quatre scénarios possibles

Le travail de prospective mené par Organics Cluster en 2014 identifie ainsi des incertitudes liées aux évolutions réglementaires, à l'attitude des principaux acteurs agroalimentaires, à la persistance de politiques de développement incitatives et à l'évolution de l'agriculture conventionnelle. Sur la base de ces variables, quatre futurs possibles sont ensuite proposés :

1 la prolongation de la tendance actuelle, où l'AB se développe sans rupture majeure,

2 à la suite de crises sanitaires et environnementales à répétition, l'établissement de l'AB comme modèle agricole dominant, soutenu par une implication accrue des pouvoirs publics et des acteurs économiques

3 la prise en charge du développement de l'AB par les acteurs privés, dû à un désengagement des Pouvoirs publics, aboutissant à une logique principalement financière de développement

4 la dilution de la bio, rattrapé par un verdissement important du conventionnel lui faisant perdre sa spécificité.

LES OPÉRATEURS DU SECTEUR BIOLOGIQUE SONT OPTIMISTES

Les opérateurs présents lors de la table ronde pensent que les perspectives de développement du secteur biologique sont bonnes et écartent les scénarios pessimistes. Les entreprises se positionnent avant tout sur le marché national, en croissance et demandeur de production d'origine française ; mis à part le marché du vin où les exportations vers d'autres pays de l'UE sont importantes et où l'on note un développement de celles-ci en direction des Etats-Unis et de l'Asie. Les circuits de distribution spécialisés et la grande distribution continuent de progresser, mais d'autres formes de commerce (artisans, e-commerce...) s'impliquent davantage dans l'AB ce qui est encourageant pour l'avenir.



Le e-commerce bio est également en plein développement comme l'illustre par exemple l'ouverture d'un drive fermier bio Bienvenue à la ferme en Hautes Pyrénées, regroupant plus de 13 producteurs et plus de 100 produits actuellement référencés. www.drivefermier-bio65.fr



L'amélioration de la compétitivité du secteur AB est une recherche constante des opérateurs afin de proposer un produit de qualité à un tarif acceptable pour le consommateur. L'AB doit donc être performante, innovante et réaliser des économies tout au long de ses filières. L'amélioration des performances tech-



© flairimages - Fotolia.com

La transmission des exploitations en AB est un des deux éléments importants qui déterminera la capacité du secteur AB à se développer durablement dans les années à venir.

niques et de la productivité est un levier essentiel de compétitivité dans toutes les productions, encore accru en grandes cultures. Les variations de volumes de céréales françaises biologiques trop importantes d'une année sur l'autre sont en effet préjudiciables aux élevages monogastriques et posent des problèmes aux opérateurs pour s'approvisionner en aliment d'origine française. Enfin, le maintien d'exploitations d'élevage et la transmission des exploitations en AB sont deux éléments importants qui détermineront la capacité du secteur AB à se développer durablement dans les années à venir.

L'AB française apparaît donc comme un secteur économique en croissance, actuellement tiré par une demande nationale dynamique. Les évolutions de la demande mondiale alimentaire, avec la hausse des exigences de qualité, pourraient constituer une opportunité de débouchés intéressante dans le cas d'une croissance importante de la production biologique française.

Loin de toute marginalisation, le secteur biologique français semble donc pouvoir s'inscrire durablement dans le dynamisme de la ferme France. ●

Nicolas DASPRES
Chambres d'agriculture France
Service Agriculture biologique